Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 42 (1969)

Heft: 11

Nachruf: Mies Van der Rohe le père de l'architecture contemporaine internationale

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans une société, où l'ensemble de l'environnement humain était entré dans un processus de renouvellement, la mission de l'artiste créateur devrait être totale: du moindre objet à la ville entière.

Dans cette élaboration, Walter Gropius, qui pensait volontiers en termes de principes, ne voyait évidemment pas de place aux excentricités romantiques ou expressionnistes, l'architecture étant un principe d'organisation structurel sans idée préconçue d'une forme admise par la culture de style. Elle doit répondre autant aux besoins utilitaires qu'à ceux de l'esprit.

Walter Gropius avait, en 1911, dans l'usine Fagus, donné au monde l'un de ses premiers chefs-d'œuvre d'architecture de l'industrie en pans de verre, d'une exceptionnelle rigueur géométrique, mais c'est en 1925 qu'il a eu l'occasion de réaliser ses idées d'une architecture fonctionnelle avec la construction des bâtiments de la nouvelle école du Bauhaus à Dessau, un chef-d'œuvre d'architecture rationnelle, claire, simple, intelligente et dénuée de «tics» décoratifs. Mais trois ans après, en 1928, il est remplacé à la tête du Bauhaus, où il avait semé la graine rationaliste, par un théoricien encore plus radical, pour lequel l'architecture était une «manière d'organiser», et la maison une «machine à habiter», Hannes Meyer.

Walter Gropius, qui venait de consacrer onze ans à la pédagogie, revient alors à la pratique architecturale et se voue principalement à l'étude de maisons à loyer modéré dans lesquelles il donne, à Dessau même, les premiers exemples d'industrialisation du bâtiment; il y atteint son but sur le plan technique et économique, mais pas toujours sur le plan esthétique. C'est en 1934 qu'il quitte l'Allemagne nazie, séjourne trois ans en Grande-Bretagne et rejoint, aux Etats-Unis, l'Université Harvard, où il enseigne jusqu'en 1952, date à laquelle il prend sa retraite de l'enseignement, à soixante-neuf ans, ayant poursuivi outre-Atlantique l'œuvre commencée en Allemagne.

Walter Gropius a eu une vie pleine de pédagogue d'exception, de théoricien qui a réfléchi aux aspects sociaux de l'architecture, de praticien dont le langage architectural, d'une grande probité intellectuelle, a été un modèle du style dit «international». Il a, toutefois, cherché, sans la trouver, la forme de l'habitat idéal. Il semble que ce soit aux architectes du Bauhaus, dont il fut l'initiateur, que l'on doive les premiers immeubles collectifs conçus en «blocs» distincts dont sont faits les grands ensembles séparant les diverses fonctions de l'habitat et du travail.

Depuis les années 20, Walter Gropius avait donné au milieu urbain cette apparence claire et simple, où la rue comprise dans le sens restrictif de sa fonction de passage avait disparu. C'est contre cette organisation de l'espace habitable que réagit aujourd'hui la pensée architecturale et urbaine en réintégrant les diverses fonctions dans un espace concentré qui rend la ville à sa complexité première. Mais avec Walter Gropius, l'architecture était entrée, dès l'aube de ce siècle, dans un processus de rationalisation qui a révolutionné l'environnement humain des villes.

«Journée du Bâtiment»

Mies Van der Rohe

le père de l'architecture contemporaine internationale

La période des vacances nous a apporté une perte considérable dans le monde de l'architecture et il faut revenir sur cette disparition.

En effet, à l'âge de 83 ans, le grand architecte Ludwig Mies Van der Rohe s'est éteint à Chicago au milieu de l'été.

Ce fils de maçon, né en 1886 à Aix-la-Chapelle, a exercé une influence déterminante sur le développement de l'architecture moderne. Plus encore sans doute que Walter Gropius, le fondateur du Bauhaus, que Le Corbusier ou que Frank Lloyd Wright, on peut le considérer comme le véritable père de l'architecture moderne. C'est en effet avec lui que l'architecture d'aujourd'hui a pris sa véritable dimension internationale.

Sa première formation fut celle d'un artisan. «Il grandit, a écrit de lui Gropius, à Aix-la-Chapelle, l'ancienne capitale de l'Empire franco-allemand, au cœur d'une admirable architecture médiévale. Fils d'un tailleur de pierres, il apprit le métier de son père, subissant en même temps l'influence des grands penseurs du Moyen Age, saint Thomas d'Aquin et saint Augustin, dont l'aphorisme: «La beauté est la splendeur de la vérité» devait s'enraciner en lui.

Puis, il poursuivit ses études à Berlin avec Peter Behrens qui lui transmit les principes ascétiques du néo-classicisme allemand de Schinkel.

Cependant il s'affranchit vite des influences de ses maîtres. Sa passion pour les matériaux industriels, son audace quant aux méthodes de construction, son goût pour la géométrie stricte et surtout son horreur pour tout ce qui est inutile «Almost nothing», presque rien, «less is more», moins est plus, étaient ses formules favorites, le conduisirent dès le lendemain de la Première Guerre mondiale, en Allemagne, à mettre au point une architecture dérivée de la structure des matériaux employés qui fut d'abord utilisée dans la construction de buildings. L'emploi qu'il fit de l'acier et du verre lui valut la réputation d'«architecte anatomiste».

En 1930, Mies Van der Rohe prit la direction du Bauhaus à Dessau après la démission de Gropius. Quatre années après la fermeture, en 1947, l'architecte émigra aux Etats-Unis où il assuma la direction de l'Institut de technologie à Chicago. Après vingt années d'enseignement, il se retira pour se consacrer uniquement à l'exécution de commandes privées.

Au nombre de ses constructions les plus importantes, il faut citer le lotissement Weissenhof près de Stuttgart (1926), le pavillon allemand à l'Exposition mondiale de Barcelone (1929), où pour la première fois fut véritablement réalisée l'interpénétration de l'espace extérieur et de l'espace intérieur et, plus récemment, le building administratif «Seagram» à New York, l'élégant Institut of technology de Chicago dont tous les bâtiments comportent une ossature d'acier apparente, murs de verre et de briques, espace intérieur continu et la Galerie nationale à Berlin.

C'est un grand exemple pour les architectes d'aujourd'hui et de demain qui est disparu avec lui!...

«Journée du Bâtiment»